**Séquences** La revue de cinéma

#### SÉQUENCES LA REVUE

### Festival de Cannes 1999 — Palmarès

## Luc Chaput

Number 203, July-August 1999

URI: https://id.erudit.org/iderudit/49002ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

**ISSN** 

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Chaput, L. (1999). Festival de Cannes 1999 — Palmarès. Séquences, (203), 5-5.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1999

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# FESTIVAL DU FILM JUIF DE MONTRÉAL

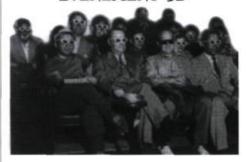
A près une absence d'un an, due en grande partie à des problèmes d'ordre financier, la quatrième édition du Festival du film juif de Montréal a eu lieu du 6 au 13 mai dernier, huit jours au cours desquels furent présentés des films traitant de la judaïcité à travers le monde.

Chose étrange, à l'exception d'un court et d'un moyen métrages documentaires, tous les films abordaient la thématique selon un angle ashkénaze. Qu'il s'agisse d'homosexualité masculine (Bubbeh Lee & Me, L'Homme est une femme comme les autres) ou féminine (Treyf), de la mémoire (Raw Images from the Optic Cross, In Living Memory, Welcome in Vienna), de l'identité juive contemporaine (Florentene, My Mother's First Olympics) ou de celle du passé (The Harmonists, The Comedian Harmonists: Six Life Stories, November 29, 1947), les films programmés donnaient une idée précise de l'imaginaire juif. En général, les cinéastes impliqués ont réussi à briser les stéréotypes, proposant des images plus réalistes de l'individu juif.

D'autre part, on pourrait reprocher aux organisateurs de l'événement d'avoir fait abstraction de la réalité séfarade. Le Festival du film juif de Montréal devra repositionner ses objectifs s'il veut réussir totalement sa prochaine édition, sans oublier, évidemment, qu'il devra consolider les rapports quasiment inexistants avec les médias — sauf les grands, bien entendu.

Élie Castiel

# **ÉVÉNEMENT 3D**



A près les journées consacrées aux films de A science-fiction et avant le rendez-vous annuel de FantAsia, le Centre cinéma Impérial présente une vingtaine de films en 3-D, des années 50 (âge d'or du genre) jusqu'à nos jours. Une fête pour les amateurs et ceux qui veulent découvrir une autre façon de voir les images en mouvement. Du 2 au 18 juillet 1999.

Élie Castiel

### LA GRANDE FÊTE DU CINÉMA COMIQUE — PRISE 1

M is à part les quelques propos ouverte-ment racistes de Saïd Hamed dans Un gars du sud à l'université américaine, la programmation de cette première édition de la Grande Fête du cinéma comique s'est déroulée sans anicroches. La vedette de l'événement demeure sans contredit Louis de Funès dont Le Gendarme de Saint-Tropez a fait crouler de rire une nouvelle génération de jeunes spectateurs. Cette fête de l'art comique nous a fait découvrir la façon dont les Syriens (Kafroun) et les Égyptiens (Viva Zalata, parodie du film d'Elia Kazan) pratiquent le rire, avant de nous relancer dans le comique gras d'Elvis Gratton, celui sophistiqué de Peter Sellers dans The Party, le spirituel de Luigi Comencini dans Pain, amour et fantaisie, l'humour tendre de Norman Wisdom avec Trouble in Store, sans oublier le tragicomique dans The Circus, de Chaplin, rare occasion de revoir ce chef-d'œuvre du muet sur grand écran. Il ne reste plus qu'à souhaiter une Prise 2 à un président de festival aussi féru de cinéma qu'habile organisateur.

Élie Castiel

# FESTIVAL DE CANNES 1999 — PALMARÈS

PALME D'OR: Rosetta de Luc et Jean-Pierre Dardenne (Belgique)

GRAND PRIX SPÉCIAL DU
JURY: L'Humanité de
Bruno Dumont (France)
PRIX DU JURY: A Carta (La
Lettre) de Manoel de

modovar (Espagne)

Oliveira (Portugal)

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE: Todo sobre mi
madre (Tout sur ma mère) de Pedro Al-

Prix d'interprétation féminine (exæquo): Émilie Dequenne pour Rosetta et Séverine Caneele pour L'Humanité

PRIX d'INTERPRÉTATION MASCULINE: Emmanuel Schotté pour L'Humanité

Prix du scénario: Youri Aralov pour Moloch d'Alexandre Sokourov (Allemagne/ Russie)

PRIX DE LA COMMISSION SUPÉRIEURE TECH-NIQUE: Tu Juhua pour la direction artistique de L'Empereur et l'assassin de Chen Kaige (Chine)

PALME D'OR DU COURT MÉTRAGE: When the Day Breaks de Wendy Trilby et Amanda Forbis (Canada)



When the Day Breaks

Prix du jury (exæquo): Stop de Rodolphe Marconi (France) et So-Poong (Le Pique-nique) de Ilgon Song (Corée)

Camera d'Or (premier long métrage): Marana Simhasanam de Murali Nair (Inde)

PRIX INTERNATIONAL DE LA CRITIQUE (Fipresci): Peau neuve d'Émilie Deleuze (France) pour la sélection officielle et M/ Other de Nobuhiro Siwa (Japon) pour les autres sections

Prix Œcuménique: Tout sur ma mère, mention à Rosetta

GRAND PRIX DU FESTIVAL D'ANIMATION D'ANNECY: When the Day Breaks

L'annonce des prix a suscité de graves remoux dans l'assistance. Pour la troisième fois consécutive, après Le Goût de la cerise et L'Éternité et un jour, le film présenté en dernier en compétition a remporté la Palme d'Or.

Luc Chaput